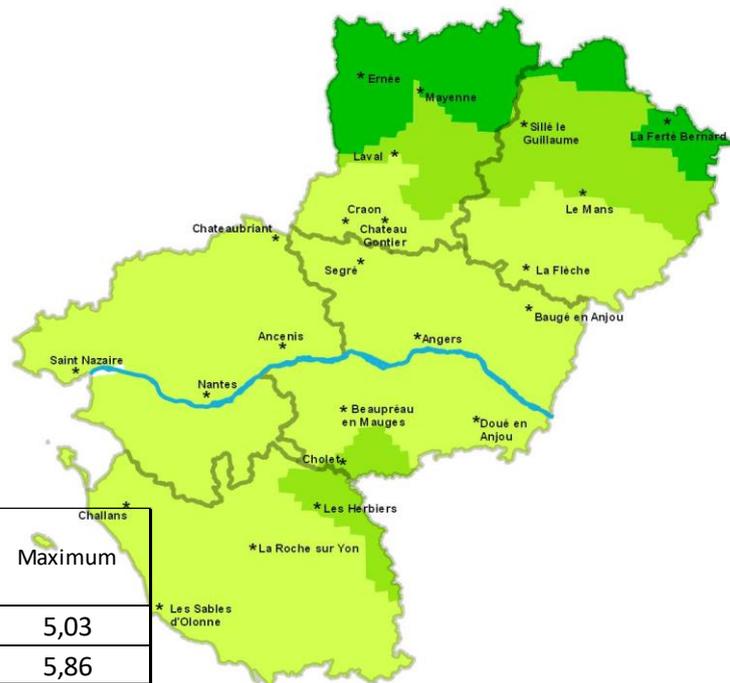


### Bilan du printemps 2022

- Un bon début de pousse
- Un pic de pousse précoce et bref
- Une décroissance rapide
- Passer l'été sans dégrader

Cette première quinzaine de juillet, contrairement à l'année dernière, est marquée incontestablement par un arrêt brutal de la pousse de l'herbe. Le coup de sifflet final étant donné pour la saison, il est désormais temps de dresser le bilan du printemps. On observe une moyenne de 1,5 tMS inférieure à la moyenne, mais avec des écarts forts selon les zones et les exploitations.



	Production des prairies de printemps (tMS/ha)	Minimum	Maximum
<b>Zone Nord</b>	4,40	3,39	5,03
<b>Zone Intermédiaire</b>	4,24	2,97	5,86
<b>Zone Sud</b>	<b>Nord Loire</b>	4,41	3,24
	<b>Sud Loire</b>	5,16	3,89
<b>MOYENNE REGION</b>	<b>4,58</b>		
<b>MOYENNE 2004-2021</b>	<b>6,00</b>		

### Un bon début de pousse

Le démarrage de croissance a été conforme à ce que nous observons depuis 20 ans en moyenne. Cette période a été favorable pour la mise en place du pâturage, car les précipitations n'ont pas été limitantes au niveau de la portance, et les températures régulièrement croissantes ont permis à l'herbe de croître, et aux transitions alimentaires de se faire en douceur.

### Un pic de pousse précoce et bref

Cette deuxième partie de saison qui est à l'apogée du pâturage et des récoltes en temps normal, a surtout été marquée par le manque de précipitations, qui a eu pour conséquence de voir peu à peu les prairies fléchir en termes de croissances. Le démarrage du pic a été retardé par des gelées tardives début avril sur quelques jours. On a pu voir une vraie explosion de la pousse sur trois semaines au mois d'avril. C'est pendant cette période que le pic a été atteint. Cependant, les mois d'avril et mai ont été assez secs amplifié par un déficit hydrique chronique depuis l'automne dernier, avec de belles disparités locales suivant les passages orageux.

D'un point de vue comptable, cela a eu pour conséquence heureuse de faciliter les récoltes, et de faire des fourrages de qualité. Cependant, il a été nécessaire d'allouer davantage de surfaces aux fauches, pour compenser parfois des faibles volumes d'herbe.

Ainsi, dans l'ensemble, le mode « pleine pousse » au pâturage n'a jamais été actionné, ou sur de petits périmètres. Nombreux ont été les systèmes à ne pas fermer le silo, alors qu'ils le font en règle générale.

## Une décroissance rapide

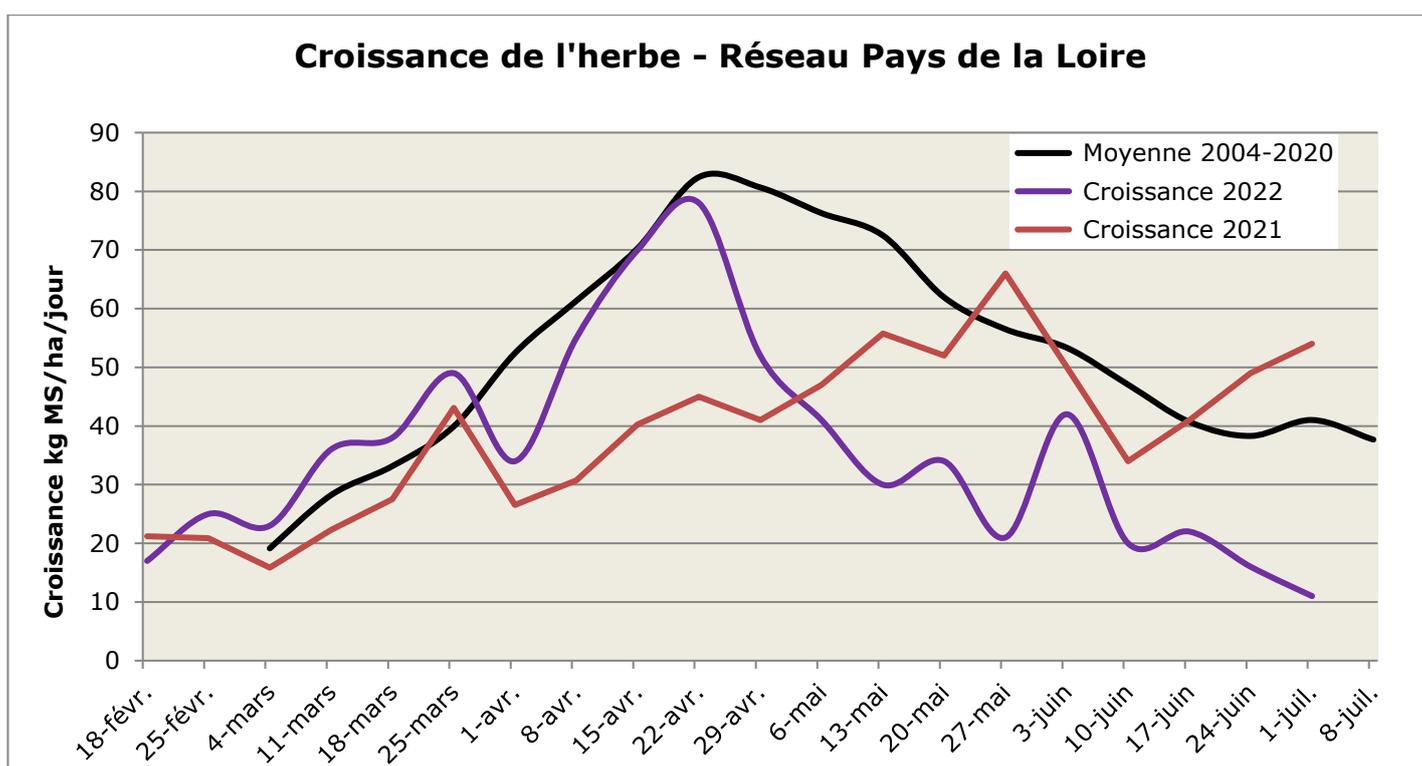
Depuis début mai, la pousse de l'herbe n'a fait que se dégrader avec quelques soubresauts bienvenus au gré orages très localisés. Malgré ces précipitations ponctuelles, beaucoup n'ont pas pu être valorisé correctement en raison d'autres paramètres : vent d'est trop brûlant, sol trop asséché, végétation trop rasée, températures trop élevées... Aux vues de l'état général des prairies, et de l'épisode météo que nous venons de traverser, il paraît très peu probable d'espérer un maintien de la croissance estivale, comme l'année dernière, et ce même si les conditions de températures et hydrométriques s'améliorent. En effet, la plupart des prairies est à un stade où elles sont en repos végétatif, et où elles ne repartiront qu'après un épisode pluvieux vraiment significatif (30-40 mm minimum), suivi de températures plus clémentes pendant 10-15 jours.

Ainsi, on a constaté l'arrêt successif des croissances des prairies les plus superficielles, talonnées par celles qui ont eu un peu plus de réserve (sol et conduite).

Côté positif, il a été noté (et cela s'est senti dans les résultats) une forte présence des trèfles et des fétuques dans les prairies, qui ont tiré leur épingle du jeu, et ont contribué plus que d'habitude au maintien de la croissance des prairies. Les trèfles ont confirmé leur intérêt dans l'enjeu de la valeur alimentaire des prairies.

## Passer l'été sans dégrader

Comme il est possible de voir sur le graphique, les printemps ne se ressemblent pas, la priorité est alors d'avoir un système flexible et résilient afin de résister aux aléas qui passent. Afin d'avoir des prairies solides pour bien préparer le printemps prochain, il est important, bien que l'envie soit de relâcher la conduite des prairies, de préserver les prairies par la couverture du sol, le temps de repousse, etc. Pour rappel, on peut abîmer beaucoup plus les prairies par le surpâturage en été que par certains piétinements en hiver.



Bulletin pousse de l'herbe Pays de la Loire, une action partenariale :

Chambre d'agriculture Pays de la Loire 02 53 46 62 28 [www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr](http://www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr)

SEENOVIA 02 43 64 12 64 [www.seenovia.fr](http://www.seenovia.fr)